



INFO
SIERRE

N° 36

NOVEMBRE 2018



BULLETIN D'INFORMATION DE LA VILLE DE SIERRE

NOUVELLE ÉCOLE SOUS GARE: BIENTÔT LA RENTRÉE!

NEUE SCHULE UNTERHALB DES BAHNHOFES

CRÈCHES-UAPE: L'OFFRE A DOUBLÉ EN DIX ANS
KINDERHORTE-UAPE: DAS ANGEBOT HAT VERDOPPELT

TAXE AU SAC: PREMIER BILAN POSITIF
SACKGEBÜHR: POSITIVE ERSTE BILANZ



5

NOUVELLE ECCG
BIENTÔT OUVERTEERÖFFNUNG
DER NEUEN FHMS

10-11

L'ÉNERGIE SOLAIRE
CARTONNEDIE SONNENENERGIE
IST EIN RIESIGER ERFOLG

12-13

LE DÉVELOPPEMENT
DES CRÊCHES-UAPEDIE ENTWICKLUNG DER
KINDERHORTE-UAPE

16-17

LA TAXE AU SAC
A ATTEINT SON BUTDIE SACKGEBÜHR
HAT IHR ZIEL ERREICHT

18-19

DERNIÈRE LIGNE DROITE
POUR LE STADE D'ECOSSIADAS STADION VON ECOSSIA
AUF DER ZIELGERADENRETROUVEZ LES 5 DÉFIS
DE LA LÉGISLATURE SUR
WWW.SIERRE.CH, RUBRIQUE
ADMINISTRATION/CONSEIL
MUNICIPAL.Bulletin d'information de la Ville
de Sierre N° 36 – 11.2018
Edité par la Ville de Sierre
Hôtel de Ville, 3960 Sierre
Tél. 027 452 01 11
Fax 027 452 02 50
www.sierre.chPhoto couverture:
Florence Zufferey

L'ÉDITO



Pierre Berthod
Président de la Ville de Sierre
Stadtpräsident von Siders

Avec énergie!

Grande nouveauté dans la Cité du Soleil: le transfert de l'École de commerce dans le nouveau bâtiment au sud de la gare ferroviaire! Je ne sais pas pour vous, mais je trouve que cette imposante bâtisse s'intègre déjà harmonieusement dans notre paysage. Corps enseignant et étudiants y trouveront là un outil exceptionnel pour y déployer leurs énergies.

De l'énergie, il en faut et la Cité du Soleil en regorge: de la solaire, bien sûr! Énergie du futur? Non, énergie du présent, avec une production photovoltaïque multipliée par 100 en huit ans sur notre territoire. Et ce n'est qu'un début. L'énergie, notre ville en produit, elle en dépend aussi. Financièrement, cette fois: les barrages de nos Alpes retrouvent une rentabilité, les comptes communaux se portent donc un peu mieux.

Drôle de marché que celui de l'électricité mondialisée! Charbon fossile pas (assez) cher, nucléaire vieillissant à amortir et... ce sont les barrages qui trinquent? Il nous faut être proactifs et visionnaires dans la gestion future de nos énergies. Les villes de Sierre et de Sion, avec l'ensemble de leurs partenaires, soutiennent le projet de fusion des deux distributeurs d'électricité du Valais central. Notre volonté: 26 communes, de Vétroz à Salquenen, actionnaires d'une société à 100% en mains publiques. Notre objectif: garder la maîtrise dans un environnement en forte mutation. Être ensemble pour être plus forts, c'est la bonne voie à suivre.

Puissions-nous, petite communauté alpine, continuer notre chemin, avec énergie et solidarité.

Voller Energie!

Grosse Neuheit in der Sonnenstadt: der Transfer der Handelsmittelschule in das neue Gebäude im Süden des SBB-Bahnhofs! Für Lehrkräfte und Studierende wird es ein aussergewöhnlicher Ort sein, um ihre Energie auszuleben. Energie braucht es und die Sonnenstadt hat davon im Überfluss: Solarenergie natürlich! Energie der Zukunft?

Nein, Energie der Gegenwart mit einer um das Hundertfache gestiegenen Produktion innerhalb von acht Jahren auf dem Gebiet unserer Gemeinde. Aber unsere Stadt ist auch von der Energie abhängig. Finanzieller Aspekt: die Stauseen unserer Alpen sind wieder rentabel und die Jahresrechnung der Gemeinde sieht dementsprechend etwas besser aus.

Der globalisierte Strommarkt ist ein besonderer Markt! Das künftige Energiemanagement muss visionär und proaktiv sein. Die Städte Siders und Sitten arbeiten am Fusionsprojekt der beiden Stromverteiler des Mittelwallis. Unser Wunsch: ein Unternehmen, das sich mit 26 Aktionärgemeinden zu 100% in öffentlicher Hand befindet. Unser Ziel: in einem Umfeld, das sich in starkem Wandel befindet, die Kontrolle behalten. Gemeinsam vorgehen, um stärker zu sein: das ist der richtige Weg.





C'est dans l'air!

Zoom sur deux questions qui sont régulièrement posées aux services communaux.

Pont Beaulieu

Est-ce que le pont de Beaulieu va rester fermé encore longtemps?

Le passage de Beaulieu pourrait rester fermé à tout trafic pendant environ deux ans. La date de la reconstruction du pont dépend de la procédure juridique de traitement des oppositions.

Sans ces recours, la durée de fermeture aurait atteint plus d'un an et demi (5 mois pour la démolition, 15 pour la reconstruction). Les oppositions compliquent le calendrier.

Pour rappel, l'Office fédéral des Transports (OFT) avait donné son feu vert au projet en 2017. Des opposants ont recouru contre cette décision auprès du Tribunal administratif fédéral (TAF). Celui-ci a levé l'effet suspensif, permettant ainsi de mener à bien les travaux de démolition. Pour les travaux de reconstruction, les CFF attendent la décision du TAF sur le fond, qui devrait tomber cet automne. On espère une réouverture du pont à l'horizon du second semestre 2020.

La date de reconstruction dépend de la procédure de traitement des oppositions.

Le guichet de l'administration communale est à votre service du lundi au jeudi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30. Vendredi et veille de fête jusqu'à 17h. 027 452 01 11.

Im Brennpunkt: zwei Fragen, die in den Dienststellen der Gemeinde regelmässig gestellt werden.

Brücke von Beaulieu

Wird die Brücke von Beaulieu noch lange gesperrt bleiben?

Die Brücke von Beaulieu könnte noch während rund zwei Jahren für sämtlichen Verkehr gesperrt bleiben. Der Zeitpunkt des Wiederaufbaus der Brücke hängt vom Rechtsverfahren und von der Behandlung der Einsprachen ab.

Ohne diese Einsprachen hätte die Dauer der Schliessung rund 20 Monate gedauert (5 Monate für den Abbruch und 15 Monate für den Wiederaufbau). Die Einsprachen erschweren den Zeitplan.

Zur Erinnerung: das Bundesamt für Verkehr (BAV) hat für das Projekt 2017 grünes Licht erteilt. Gegen diesen Entscheid sind beim Bundesverwaltungsgericht (BVGer) Einsprachen erhoben worden. Das Gericht hat die aufschiebende Wirkung aufgehoben und so die Abbrucharbeiten ermöglicht. Für die Wiederaufbauarbeiten warten die SBB auf den grundlegenden Entscheid des BVGer, der noch diesen Herbst fallen sollte. Die Wiedereröffnung der Brücke könnte in der zweiten Hälfte des Jahres 2020 stattfinden.

Déchets alimentaires

Je n'ai pas de place pour faire un compost. Où puis-je déposer mes déchets alimentaires?

La Ville a trouvé une solution de collecte pour les restaurants, mais pas encore pour les particuliers. Il faut donc jeter les restes cuisinés avec les ordures ménagères dans le sac taxé. La collecte de ce type de déchets pose différents problèmes, notamment en termes d'hygiène, de salubrité et de contrôle. De plus, elle engendre des coûts supplémentaires qui auront une incidence sur la taxe de base. Plusieurs systèmes sont à l'étude. On se dirige vers une solution régionale coordonnée, qui pourrait être proposée d'ici une année ou deux.

Une solution a pu être trouvée pour les restaurants.

En ce qui concerne les restaurateurs, ils peuvent disposer depuis cet automne de containers spéciaux pour leurs déchets alimentaires et huiles de friture. Ces bacs sont ensuite ramassés par les entreprises mandatées par l'UTO et acheminés vers Gazel pour une transformation en biogaz à Vétroz.

Lebensmittelabfälle

Ich habe keinen Platz, um einen Kompost anzulegen. Wo kann ich meine Lebensmittelabfälle deponieren?

Die Stadt hat für die Restaurants eine Lösung zur Sammlung dieser Abfälle gefunden. Für die Privathaushalte ist dies noch nicht der Fall. Die Lebensmittelabfälle müssen also gemeinsam mit den übrigen Haushaltsabfällen in den Gebührensäcken entsorgt werden. Die Sammlung solcher Abfälle bringt verschiedene Probleme mit sich, insbesondere hinsichtlich Hygiene, Sauberkeit und Kontrolle. Zudem fallen zusätzliche Kosten an, die sich auf die Grundgebühr auswirken. Gegenwärtig werden mehrere Systeme geprüft. Es dürfte in einem oder in zwei Jahren zu einer koordinierten regionalen Lösung kommen. Die Restaurants verfügen seit diesem Herbst über spezielle Container für Lebensmittelabfälle und Frittieröl. Die KVA hat Unternehmen damit beauftragt, diese Behälter einzusammeln und in die Fabrik Gazel zu transportieren, wo die Abfälle zu Biogas verarbeitet werden.

Projet Atka des élèves sierrois larguent les amarres

Sept classes sierroises ont embarqué virtuellement en septembre dernier sur un bateau qui explore le monde de l'Arctique, sa vie, sa culture, ses enjeux.

Le bateau et le projet s'appellent Atka, un mot inuit qui signifie «brise-glaces» ou «gardien des esprits» selon le contexte. L'embarcation sillonne le cercle polaire dans des expéditions d'une durée de deux ans. La dernière, baptisée Atka 2, a levé l'ancre en juin 2018. Ils sont quatre ou cinq marins sur le pont. Mais à travers eux, ce sont des milliers d'élèves de Suisse (12 classes impliquées), de France et du Canada qui participent au voyage.

A chacun son chemin

Atka Polar School, tel est le nom du volet pédagogique de l'aventure. Il fournit du contenu, suggère des sujets. Puis c'est à l'enseignant et aux élèves eux-mêmes de jouer: «Nous proposons des thèmes, comme le cycle de l'eau ou le problème des plastiques dans l'océan Arctique*», explique Paul Ducommun, référent pédagogique pour la Suisse. «Mais nous sommes les premiers heureux si les enseignants proposent les leurs, créent leurs propres fiches et les partagent avec la France ou le Canada.» Atka est donc un projet ouvert. On y vient par de multiples chemins: expériences scientifiques, recherches sur la flore et la faune, enjeux environnementaux, pédagogie, découverte et échange sur les modes de vie, expériences artistiques. Fils rouges: l'humain et le partage, toujours.

En septembre dernier, Paul Ducommun a fait les présentations dans les écoles sierroises partenaires du projet. Tout au long de l'année scolaire, elles se pencheront avec leurs enseignants sur un ou plusieurs enjeux du monde arctique. Elles dialogueront aussi en live avec les marins du bateau. «Ces moments de contact avec les enfants, le foisonnement de leurs questions, est souvent très émouvant», ponctue Paul Ducommun. En fin d'année, place au bilan, grâce à des expositions qui présenteront le vécu des élèves. L'aventure d'Atka, et son pendant dans les écoles sierroises, est possible grâce aux soutiens du Swiss Polar Institute et de l'EPFL-Valais, partenaires du projet.

«Cette liberté est un privilège»

Gaël Piasenta est l'un des trois enseignants du CO à participer au projet Atka, alors que quatre classes sont impliquées au niveau du primaire. «Je suis un passionné de l'Arctique et des pays scandinaves. Les lumières, les gens, la relation à la nature sont très différents de ce qu'on peut vivre ici. Concilier cet intérêt personnel avec un projet pédagogique, c'est le rêve.» Même topo pour ses deux collègues qui ont eux aussi des envies de Nord. A l'école, le projet Atka se traduira de différentes manières. Un tel s'intéressera à la faune et à la flore de l'Arctique ou au problème des micro-plastiques. Un autre aux perspectives d'avenir pour un enfant du Groënland. Une troisième explorera les thèmes de la navigation et de l'Arctique pour l'écriture d'une chanson incluse dans un projet de CD. Tous s'impliqueront enfin pour le montage de l'événement (expo par exemple) qui fera office de bilan final en mai 2019. «Notre liberté d'approche est totale, c'est un privilège», conclut Gaël Piasenta.





// Pour le directeur Frédéric Moix, ce déménagement représente un défi logistique et humain.

Ecole de commerce et HES-SO pendent la crémaillère

Ils seront quelque 500 apprentis et étudiants à emménager dans un centre de formation tout neuf après les vacances de Noël, le lundi 7 janvier 2019.

Le nouveau bâtiment du Complexe Sud, situé près de la gare, accueillera 310 apprentis et élèves de l'Ecole de commerce et de culture générale (ECCG) et quelque 200 étudiants de la filière «Travail social» de l'antenne sierroise de la HES-SO. Leur départ laissera un espace bienvenu dans le bâtiment saturé de la Plaine Bellevue.

Le bâtiment de cinq étages abritera en tout une quarantaine de classes, deux auditorios et un réfectoire. Et deux halles de gymnastique, qui offriront une bouffée d'air à des sociétés locales en manque chronique de salles d'entraînement. Point fort: une situation centrale à deux pas du centre-ville, et une liaison directe vers la gare routière et les quais CFF. Les étudiants trouveront bus et trains quasiment sur le pas de leur porte.

Le grand déménagement de l'ECCG

A peine entré en fonction le 1^{er} septembre, le nouveau directeur de l'ECCG de Sierre, Frédéric Moix, affronte un déménagement XXL. Plus de 300 apprentis et élèves à transférer, du bâtiment principal de Goubing et des locaux annexes de l'avenue Max-Huber (ancienne école informatique). «Un sacré défi, à la fois du point de vue logistique et humain», s'exclame-t-il. «Mais aussi un privilège rare. Ce n'est pas souvent dans la carrière d'un élève ou d'un enseignant qu'on vit un tel changement!» Car changement il y aura et il sera majeur. De locaux dispersés, on passera

à un toit unique. De salles de classe désuètes, on changera pour des infrastructures neuves, confortables et équipées des dernières technologies.

Du côté de l'ECCG, on espère que ces atouts agiront comme un aimant sur sa fréquentation. La volonté de renforcer le bilinguisme sera facilitée par la proximité de la gare. Quant à la digitalisation, autre thème fort de cette rentrée scolaire, elle profitera de la mise à disposition de locaux et de matériel dernier cri.

Quel avenir pour les anciens locaux?

Le bâtiment principal de Goubing et les quelque 3000 mètres carrés de terrains qui l'entourent appartiennent à la Fondation Goubing, créée par l'Abbaye de Saint-Maurice. En coopération avec les autorités sierroises, elle cherche un nouveau locataire, qu'elle verrait bien actif dans le domaine de la formation, de la santé ou du social. «Ce bâtiment était au service de la jeunesse et plus largement de la population sierroise. Nous souhaitons qu'il le reste,» souligne le chanoine Olivier Roudit, procureur de l'Abbaye de St-Maurice.

Quant aux quelque 1100 mètres carrés des locaux de l'avenue Max-Huber, dont la Ville est propriétaire, ils seront loués à l'Hôpital du Valais. Il y installera des bureaux et des salles de consultation. L'ensemble du bâtiment devra être rénové et mis aux normes. Il sera prêt à l'emploi dans le courant de l'été 2019.

Eröffnung der neuen **Handelsmittelschule**

Rund 500 Lernende und Studierende werden am Montag 7. Januar 2019 in ein neues Ausbildungszentrum in der Nähe des Bahnhofs einziehen. Das neue Gebäude des Südkomplexes wird die Lernenden, die Schülerinnen und Schüler der Handels- und Fachmittelschule (FHMS) von Siders sowie 200 Studierende

des Bildungsgangs «Sozialarbeit» der Siderser Niederlassung der HES-SO aufnehmen.

Das 5-stöckige Gebäude umfasst rund fünfzig Klassenzimmer, zwei Auditorien, einen Speisesaal und zwei Turnhallen. Vorteile: eine zentrale Lage, wenige Schritte vom Stadtzentrum entfernt, und eine direkte Verbindung zu Bus- und SBB-Bahnhof.



© ALBAN MATHIEU

Budget 2019: **légère embellie**

Les chiffres de la Ville restent dans le rouge, mais remontent lentement la pente. Essentiellement grâce à l'amélioration des recettes hydroélectriques.

Bien que toujours déficitaire, le prochain exercice financier de la Ville de Sierre s'annonce un peu moins maussade. Les recettes vont augmenter davantage que les dépenses, grâce à la hausse du prix de l'électricité. Les participations de la Commune dans les aménagements hydro-électriques vont lui rapporter 2,5 millions de francs en 2019. C'est mieux que ces deux dernières années, mais on reste encore bien en-dessous des apports financiers records enregistrés entre 2007 et 2012.

La perte totale annoncée s'élève à 4 millions de francs, alors qu'elle était de 5,5 millions pour 2018. Autre nouvelle réjouissante, la marge d'autofinancement atteint 10,7 millions et affiche une hausse de plus de 15% par rapport au précédent budget. Malgré cette embellie, le budget est lourdement grevé par une hausse des charges obligatoires, particulièrement dans le domaine social, où les dépenses vont progresser de 700'000 francs supplémentaires en 2019 (aide sociale, participations aux EMS régies par le Canton, participation au fonctionnement du CMS, découvert de la crèche-UAPE, autorité de protection de l'enfant et de l'adulte). Quant aux recettes fiscales, elles demeurent globalement stables.

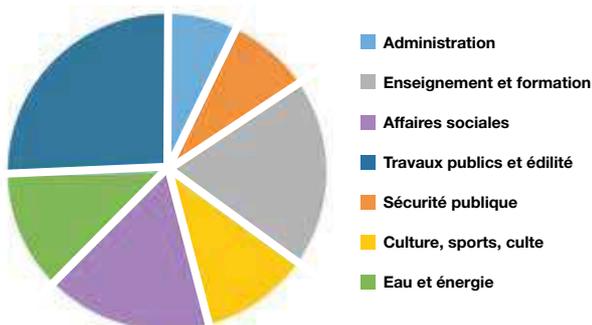
La Ville de Sierre a beaucoup investi pour améliorer ses infrastructures ces dernières années. En 2019, 21 millions seront encore injectés dans différents projets (27 millions en 2018). Les montants les plus importants concernent la zone sportive d'Ecossia, le centre scolaire de Granges et l'aménagement de la circulation à double sens sur l'avenue du Rothorn. Sans oublier des investissements à caractère obligatoire, comme la participation à la construction de l'Ecole de commerce et de culture générale ou les travaux relatifs aux réseaux d'eaux claires et d'eaux usées.

Budget 2019: **leichte Verbesserung**

Obwohl das Budget der Stadt Siders für das kommende Jahr immer noch einen Verlust vorsieht, gibt es doch Anlass zu etwas Optimismus. Die Einnahmen werden dank der Erhöhung des Strompreises stärker zunehmen als die Ausgaben. Die Beteiligungen der Gemeinde an den Wasserkraftwerken werden ihr im Jahr 2019 rund 2,5 Millionen Franken einbringen.

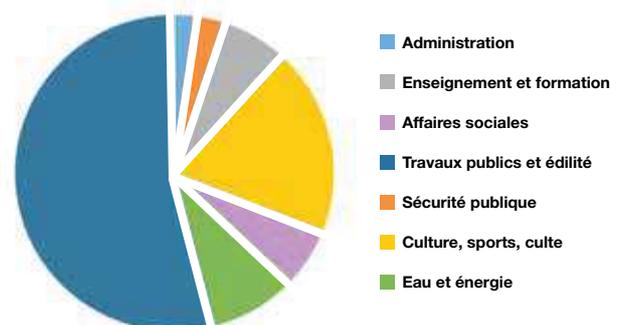
Der Gesamtverlust wird 4 Millionen Franken betragen, gegenüber 5,5 Millionen im Jahr 2018. Eine andere erfreuliche Nachricht: die Selbstfinanzierungsmarge erreicht 10,7 Millionen Franken und steigt gegenüber dem vorangehenden Budget um mehr als 15% an. Trotz dieser Verbesserung wird das Budget durch die Erhöhung der obligatorischen Kosten besonders im Sozialbereich stark belastet. Hier werden die Ausgaben um 700'000 Franken steigen. Die Steuereinnahmen bleiben global gesehen stabil.

FRAIS DE FONCTIONNEMENT 2019



// Le fonctionnement de l'administration communale se chiffrera à 95 millions de francs.

INVESTISSEMENTS 2019



// Les investissements s'élèveront à 21 millions de francs.



«Je me réjouis de travailler à l'écoute des quartiers»

Laurence Salamin est la nouvelle architecte de ville depuis septembre. Une fonction aux multiples facettes, qu'elle souhaite d'abord au service de la population. Entretien.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de relever ce défi?

J'ai travaillé à mon compte ces douze dernières années et je me suis occupée de projets passionnants sur le Haut-Plateau. Mais lorsque j'ai vu que la Ville cherchait un architecte, cela m'a interpellée. J'ai commencé à parler de ce poste autour de moi avec un tel enthousiasme qu'on a fini par me dire: mais c'est toi qui devrais y aller, tu es faite pour ça! J'ai alors réalisé que j'avais vraiment envie de m'investir dans cette fonction publique.

Comment voyez-vous votre mission d'architecte de ville?

C'est une fonction qui demande de la vision, de la coordination et de l'écoute. L'architecte de ville se trouve à l'intersection entre les spécialistes et les politiques, au carrefour de nombreux dossiers. L'énergie des bâtiments, le plan directeur du centre-ville, les nouveaux projets de construction, l'aménagement du territoire, l'agglomération du Valais central... Tous ces thèmes demandent une vision stratégique. Mais je suis aussi interpellée pour de petites choses, comme l'emplacement d'un banc ou d'une poubelle. Un peu comme un chef cuisinier, qui doit maîtriser le concept du menu tout en étant appelé à rectifier parfois l'assaisonnement d'un petit pois.

Vous avez toujours habité Sierre. Quel regard portez-vous sur son développement urbain?

Jusqu'ici, j'avais principalement un regard d'utilisatrice... Sierre se transforme lentement, parce que certains projets sont bloqués par les procédures légales. Ce n'est pas toujours bien compris par la population. Mais ce qui a été fait pour maintenir la vie dans les quartiers est très réussi. Par exemple, à Glarey où j'habite, on a vraiment gagné en qualité de vie avec la

«Lorsqu'on développe l'intérieur d'une ville, il faut maintenir la qualité de l'habitat. J'aime l'avenue Général-Guisan pour ses arbres, ses anciens bâtiments, l'alternance d'ombre et de lumière.»

Laurence Salamin

suppression du pont et l'aménagement de la place. Noës aura bientôt une nouvelle place de jeux. Il manque encore des espaces publics de qualité dans certains secteurs, du côté des Glariers notamment. Je me réjouis de travailler à l'écoute des besoins des quartiers. Parfois, c'est à travers des aménagements simples que l'on peut grandement améliorer le quotidien de nombreuses personnes.

Un parcours très complet

Laurence Salamin a cumulé diverses expériences, qui lui donnent aujourd'hui un regard très complet sur les enjeux de la construction et du territoire. Après ses études à l'EPFL et un premier emploi dans un atelier lausannois, la jeune architecte lance son propre bureau à Sierre. De 1997 à 2000, elle siège au Conseil municipal de la ville, où elle se voit confier le dicastère du tourisme et de l'aménagement du territoire. Elle est ensuite engagée pendant six ans auprès de l'opérateur Orange Communication à Lausanne, comme manager et cheffe de projet dans l'acquisition de sites pour l'implantation d'antennes. A la fin de son mandat, elle saisit l'opportunité de s'associer à Thierry Demange, architecte d'intérieur et directeur de travaux à Crans-Montana. Durant toute cette période, elle a également été membre de diverses commissions cantonales liées au cadastre et à la planification territoriale.

Sur le chemin du boulot, à bicyclette!

Aussi vite pris, aussi vite rendu. Le vélo en libre-service est très apprécié des pendulaires. Des démarches sont en cours pour agrandir le réseau.

La Ville de Sierre teste la formule des vélos en libre-service depuis juillet, avec trois stations: hôpital, gare et Techno-Pôle. Le bilan après les trois premiers mois est positif. Les 18 bicyclettes ont été empruntées plus de 1600 fois. « En comparaison avec d'autres villes, l'utilisation par vélo et par jour est très élevée et satisfaisante », relève Luis-Miguel Gomes, responsable marché pour la Suisse romande chez PubliBike.

Succès au Techno-Pôle

Les travailleurs du Techno-Pôle sont les plus fervents utilisateurs de cette nouvelle offre de transport. Il faut dire que la Ville et la direction du parc œuvrent depuis plusieurs années pour encourager la mobilité douce dans le secteur. Un bus-navette express a été mis en service récemment pour assurer une liaison avec la gare toutes les 15 minutes. Le choix d'investir dans une station de vélos en libre-service s'est imposé comme une évidence. « Nous avons pu la financer grâce à l'augmentation des tarifs du parking. Cette mesure a immédiatement trouvé son public. Elle répond à des besoins de mobilité immédiate », souligne Laurent Borella, responsable exécutif du site.

Une quarantaine de personnes ont bénéficié d'un abonnement gratuit au réseau PubliBike, offert par Techno-Pôle. Parmi elles, des automobilistes qui ont décidé de changer leurs habitudes, comme Fabien Gillioz, journaliste à Canal 9. « Personne n'aurait imaginé que je puisse lâcher ma voiture pour un vélo un jour! », s'exclame-t-il. Surpris par la hausse du loyer de sa place de parc, il a décidé de résilier son bail et de profiter de l'offre promotionnelle réservée aux résidents. Depuis, il circule en transports publics au moins trois jours par semaine, entre Martigny et Sierre. Le trajet gare-Techno-Pôle est un plaisir: « Prendre une petite reine violette, c'est fantastique! Entre train et vélo, j'ai découvert une autre forme de mobilité quotidienne, confortable et accessible. »



Pratique et rapide»

Même si la formule séduit moins du côté de l'hôpital, certains collaborateurs y ont pris goût. C'est le cas de Romain Sinnaeve, un apprenti qui habite Bramois. Tous les matins à 6 heures, il file à vélo jusqu'à la gare de Sion pour prendre le train. Une fois arrivé à Sierre, il enfourche un e-bike en libre-service pour grimper jusqu'à l'hôpital. « C'est très pratique et rapide, j'y arrive en six minutes. Même si je vais bientôt avoir une voiture, je compte garder cette formule les jours de beau temps, c'est un bon moyen de faire du sport. »

En phase de test pour une durée de deux ans, l'expérience semble avoir déjà conquis les pendulaires. Un bon début pour cette offre de mobilité, que la Ville de Sierre souhaite développer au service de tous. Selon Luis-Miguel Gomes, « on pourra créer une autre dynamique en ajoutant des stations supplémentaires plus proches des zones d'habitations. Nous sommes en discussion avec d'autres partenaires potentiels de la région afin d'étendre le réseau. »

Comment ça marche?

Pour utiliser le réseau de vélos, de manière spontanée ou à travers un abonnement (dès 50 francs/an), il suffit de télécharger l'application gratuite de PubliBike ou de se rendre sur le site web. Le cadenas s'ouvre à l'aide de son smartphone ou d'une carte SwissPass.

L'abonnement est valable dans tous les réseaux PubliBike en Suisse.





// Plusieurs entreprises sont en cours de construction dans l'Ecoparc de Daval.

L'économie sierroise se diversifie

Diversification. C'est le mot-clé de l'avenir économique sierrois, selon le responsable de la promotion économique de la Ville Patrick Blatter. «Nous sommes actuellement trop dépendants de l'industrie de l'aluminium. Si elle stagne, la Ville stagne.» D'où la nécessité d'un équilibrage, notamment en développant encore plus d'activités orientées vers l'innovation et la haute valeur ajoutée, que ce soit à l'Ecoparc de Daval ou au Techno-Pôle. Avec des entreprises qui proposent davantage d'emplois, potentiels moteurs d'une croissance fiscale substantielle pour la Ville.

500 emplois à Daval

Le plus grand Ecoparc de Suisse romande après Genève révèle peu à peu ses contours. Entre les projets déjà sous toit et ceux qui sont très avancés, le parc devrait proposer quelque 500 places de travail d'ici 2021. «Les demandes affluent», se réjouit Patrick Blatter. «Nous sommes très attentifs à ce qu'elles répondent aux critères de l'Ecoparc – charte environnementale, développement durable - avec une priorité à des entreprises riches en emplois.»

Voici les entreprises qui sont en train de s'y installer:

- **Eversys**: machines à café super-automatiques. Acquisition des terrains en cours de finalisation. Mise à l'enquête à l'automne 2018. 150 à 200 employés à moyen terme.
- **DPE-Electrotechnique et Membratec**: ingénierie-conseil en électricité, traitement de l'eau. Les deux entreprises, qui partagent des locaux communs, ont ouvert leurs portes à la fin octobre. Environ 30 employés.
- **Wilthorn**: cosmétiques bio haut de gamme à base d'herbes naturelles valaisannes et de produits de l'agriculture locale. Chantier en cours. Fin des travaux: été 2019. 25 employés.
- **Aqua 4-D**: traitement de l'eau. Chantier en cours. Fin des travaux: été 2019. 13 employés.
- **L'Instant Chocolat**: chocolat artisanal (David, champion suisse chocolatier). Transfert du centre de production de Crans-Montana à Sierre. Acquisition des terrains en cours de finalisation. Mise à l'enquête d'ici fin 2018.

En 2020 débutera la construction du nouveau bâtiment de ESR-Siesa (lire page 13), qui accueillera 300 collaborateurs.

Die Wirtschaft von Siders diversifiziert sich

«Diversifizierung» heisst das Schlüsselwort für die Zukunft der Wirtschaft von Siders, wie der Verantwortliche der Wirtschaftsförderung der Stadt, Patrick Blatter, betont. «Wir sind gegenwärtig zu sehr von der Aluminiumindustrie abhängig. Wenn diese ins Stocken gerät, stagniert auch die Stadt.» Deshalb ist es notwendig, vermehrt

Aktivitäten in Richtung Innovation und hohe Mehrwertschöpfung zu entwickeln. Diese Diversifikation findet im Ecoparc von Daval statt, für den viele Gesuche eintreffen. Gegenwärtig installieren sich dort mehrere Unternehmen: Eversys (super-automatische Kaffeemaschinen), DPE-Electrotechnique et Membratec (Engineering-Beratung in Elektrizität, Wasseraufbereitung), Wilthorn (Bio-Kosmetik), L'Instant Chocolat (Chocolaterie) und Aqua 4-D (Wasseraufbereitung).



// La Crèche de l'Europe a fêté ses 10 ans en 2018. Elle a ouvert la voie à un fort développement d'accueil de l'enfance à Sierre.

Crèches-UAPE: le nombre de places a doublé

Depuis la construction de la Crèche de l'Europe il y a dix ans, l'offre d'accueil de la petite enfance s'est beaucoup développée à Sierre. Au centre-ville comme dans les quartiers, elle répond aux besoins des parents qui travaillent.

La Crèche de l'Europe vient de fêter ses dix ans. Son inauguration en 2008 est une date à marquer d'une pierre blanche. Cette année-là, la crèche de Beaulieu et l'UAPE de Granges, seules structures ouvertes à l'époque, proposaient 128 places d'accueil. Leur nombre a doublé aujourd'hui. Les ouvertures d'UAPE à Noës en 2013, Muraz en 2016, puis celle de la crèche-UAPE de Granges en 2017 ont dopé l'offre. «Ces décentralisations, réalisées après des enquêtes de besoins, ont rapproché l'accueil de l'enfance des villages et des quartiers. Une démarche nécessaire pour l'identité et la vie sociale de ces quartiers, sur lesquels la ville s'est construite», note la cheffe du Service de l'accueil de l'enfance au CMS Nathalie Epiney.

70% de femmes actives

En enrichissant ses prestations, Sierre a répondu à un phénomène global. Il fallait d'abord s'adapter à la hausse constante du nombre de femmes qui exercent une activité professionnelle. En 1980, elles étaient 2 sur 10 à travailler en Valais en étant mère d'un enfant de moins de quatre ans. C'est l'inverse aujourd'hui, avec une proportion de 69% de femmes actives dans le canton, pour beaucoup dans des temps partiels. On a suivi ensuite la courbe démographique: en 2008, Sierre comptait 15'500 habitants, ils sont 17'000 aujourd'hui.

Les parents sierrois n'ont donc pas à s'arracher les cheveux pour placer leurs enfants. Les listes d'attente sont rares. Et si quelques embouteillages se produisent parfois pour des enfants en âge préscolaire, on cherche toujours à trouver des solutions personnalisées. Notamment avec les parents d'accueil (lire page ci-contre).

Qui fait quoi?

- **Les UAPE** (Unités d'accueil pour écoliers) accueillent des enfants de la 1H à 8H en dehors des horaires scolaires.
- **Les crèches-UAPE** offrent des places pour des enfants de 3 mois à 12 ans. Elles abritent sous le même toit les services d'une nursery, d'une crèche et d'une UAPE.
- **Les parents d'accueil** se proposent pour des gardes à partir de 8 semaines jusqu'à la fin de la primaire.
- **Le Centre médico-social** (CMS) gère les structures d'accueil de la Ville de Sierre et des communes de St-Léonard, Chalais, Chippis, Venthône et Salquenen, et l'APAC pour le compte de toutes les communes du district.

TROIS QUESTIONS À ...

Nathalie Epiney, cheffe du Service Accueil de l'enfance au CMS



La solution des parents d'accueil, moins chère, fait concurrence aux structures publiques de la Ville. Vrai?

Faux. Au contraire, ce service est complémentaire à celui des crèches-UAPE. Il convient bien aux familles avec des horaires irréguliers ou plus longs que ceux de la crèche ou aux parents qui souhaitent un accueil de type familial. Notre objectif: trouver pour chaque famille une solution qui lui convienne. L'APAC fait partie du service «Accueil de l'enfance» du CMS et collabore étroitement avec les crèches. Elle est également subventionnée par les communes de la région.

Vos défis pour les années à venir?

Garantir une qualité des prestations d'accueil et une offre adaptées aux besoins des familles. Travailler sur le projet «L'éducation donne de la force» lancé par le Service cantonal de la jeunesse, qui met en avant 8 piliers (éduquer c'est... beaucoup d'amour, accepter le conflit, savoir écouter, mettre des limites, amener à l'autonomie, montrer ses sentiments, prendre le temps, et encourager). Et enfin sensibiliser les enfants à la préservation de l'environnement.

On entend parfois dire que l'UAPE de Noës est sous-occupée. Qu'en est-il ?

L'ouverture de l'UAPE de Noës a répondu à une enquête de besoins. Au début, nous recevions entre 5 et 12 enfants, puis 16 durant la période de midi. Le taux d'occupation a baissé au début 2018, et nous avons dû restreindre les horaires d'ouverture. Mais cela peut varier beaucoup d'une année à l'autre en fonction de l'évolution démographique et des déplacements. Si la population de Noës augmente, nous serons prêts pour cette évolution.



// L'un des projets de la crèche est de sensibiliser les enfants à la préservation de l'environnement.

Les parents d'accueil ont la cote

On les appelle «mamans de jour». On les dénomme aujourd'hui parents d'accueil. Ils connaissent de plus en plus de succès.

«Nous avons beaucoup de demandes», lance Catherine Valiquer, responsable de l'Association des Parents d'Accueil (APAC) au Centre médico-social. En sept ans, le nombre d'heures de garde a explosé dans la région sierroise. Les raisons du succès? La souplesse d'abord. Ce service permet de répondre à la demande croissante de parents qui travaillent hors des créneaux horaires habituels. «Quand une infirmière commence son travail le matin à 6h30, la crèche n'est pas ouverte.» Pareil le soir. Les métiers de l'hôtellerie-restauration, de la vente ou de la santé sont particulièrement concernés. Or, ils emploient une majorité de femmes, qui trouvent dans les parents d'accueil une solution pour concilier vie familiale et professionnelle.

C'est ensuite la qualité qui séduit les parents. Depuis 2010, le CMS chapeaute et coordonne toute l'activité de l'APAC. Par des évaluations, des enquêtes, des rencontres, l'association fournit de solides garanties sur l'encadrement. «Pouvoir faire confiance est essentiel quand on place un enfant», ponctue Catherine Valiquer.

Quant au coût, les différences par rapport à la garde dans les crèches-UAPE dépendent du type de placement (temps, repas). Les tarifs de base sont établis par rapport aux revenus. Les parents d'accueil peuvent être moins chers, surtout quand on inclut les repas, mais aussi parfois plus onéreux. Par exemple, pour une journée de placement de 9 heures, un couple d'un revenu de 70 à 80'000 francs paiera 45 francs en crèche, et 48 chez des parents d'accueil.



Le solaire cartonne

A Sierre comme en Valais, la production d'électricité solaire a bondi en huit ans.

2004. Sierre-Energie joue les pionniers en installant des panneaux photovoltaïques à l'Aminona. Quatre ans plus tard, la production d'électricité à partir de l'énergie solaire reste encore confidentielle. Sur tout le canton, elle suffit à peine à alimenter une centaine de ménages.* Le photovoltaïque connaît un décollage vertical à partir de 2009. La Confédération introduit alors la RPC, un système qui garantit un prix préférentiel au courant injecté sur le réseau. C'est la ruée. En 2017, la Ville de Sierre, particuliers et installations de Sierre Energie confondus, injecte 4.83 gigawatts-heure (GWh = 1 million de kWh) de courant photovoltaïque sur le réseau, soit la consommation de quelque 1100 ménages. Depuis 2010, la production a été multipliée par cent!

Le tableau est analogue au niveau cantonal. De 1 GWh de courant solaire en 2010, on est passé à un peu moins de 90 GWh l'an dernier. De quoi assurer quasiment la consommation de toute la ville de Sierre, industrie comprise.

La conquête de 2035

Demain? A l'horizon 2035, le Canton voudrait que la production atteigne 900 GWh par an, ce qui correspondrait à l'équipement complet de 20% des toitures valaisannes. L'électricité solaire couvrirait alors 40% de la consommation cantonale, grandes industries non comprises.

Sierre, une des villes les plus ensoleillées de Suisse, a son rôle à jouer dans cette conquête. Aujourd'hui déjà, elle produit nettement plus de courant photovoltaïque que Sion (+20%), en proportion du nombre d'habitants. Quant à l'énergie solaire, elle en reçoit plus qu'il n'en faut: avec quelque 1350 kWh par mètre carré, elle se situe plus de 20% au-dessus de la moyenne suisse.

*1 ménage = 2 enfants + 2 adultes sous le même toit.

Die Sonnenenergie ist ein riesiger Erfolg

Wie im gesamten Wallis, steigt die Stromproduktion durch Sonnenenergie auch in Siders seit acht Jahren sprunghaft an. Der Kanton wünscht sich, dass die Produktion bis ins Jahr 2035 auf 900 GWh pro Jahr ansteigt, was einer vollständigen Ausrüstung von 20% der Dächer im Wallis entspricht. Die Sonnenenergie würde also 40% des kantonalen Konsums ausmachen, wobei die Grossindustrie nicht inbegriffen ist.

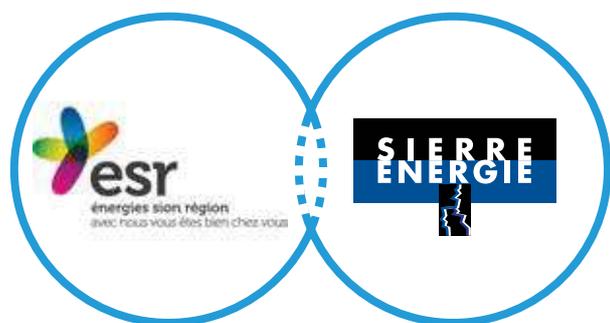
Du soleil dans le porte-monnaie

M. et Mme X souhaitent installer des panneaux photovoltaïques sur leur toit. Ils peuvent bénéficier des aides d'un programme d'encouragement fédéral, relayé par la société Pronovo. Depuis le début 2018, toute installation photovoltaïque de plus de 2 kWp (12 mètres carrés de panneaux) est soutenue par une rétribution unique. Elle couvre au maximum 30% des coûts d'investissement. Pour les plus petites installations (jusqu'à 100 kWp), la subvention peut être demandée uniquement après la mise en service. A noter: les installations intégrées en toiture, qui jouent un rôle de protection contre les intempéries, d'isolation thermique ou de dispositif antichute, peuvent bénéficier d'un soutien plus important. Vu le nombre de demandes, le temps d'attente avant le versement de l'aide financière est aujourd'hui estimé à deux ans.



Sierre - Energie: suivez mon rayon!

Les panneaux solaires photovoltaïques de Siesa (Sierre-Energie SA) sur territoire communal produisent aujourd'hui 2.47 GWh. On les trouve entre autres sur les toits de Techno-Pôle, des halles de tennis de Pont-Chalais, de Novelis ou de l'entreprise Emery-Epiney. Et ce n'est pas fini. D'ici la fin 2018, de nouvelles installations entreront en service au Centre d'entretien de l'autoroute (650'000 kWh) et à Itagne (62'000 kWh). La production atteindra alors 3.18 GWh, l'équivalent de la consommation de 710 ménages. Christophe Darioly, responsable des énergies renouvelables à Sierre-Energie éclaire cette évolution. «Depuis 2004, le rendement des panneaux a augmenté de 50%, alors que le coût des grosses installations a diminué d'un facteur huit avec la baisse du prix des panneaux.»



Fusion Siesa - ESR: la parole aux communes

Les 26 communes actionnaires se prononceront sur la fusion de Sierre Energie et de l'Energie de Sion Région d'ici la fin 2018. La nouvelle entité compterait 450 employés et 150'000 clients. Objectif: un ménage commun en janvier 2020.

Nouvelle étape dans le processus de fusion entre les deux réseaux, lancé en mars 2016: après le feu vert unanime des conseils d'administration, c'est au tour des conseils généraux et des assemblées primaires des 26 communes partenaires de se prononcer d'ici la fin de l'année. Leur aval donnerait naissance à un acteur énergétique de premier plan en Valais dans les secteurs de l'électricité, de l'eau et du gaz. La nouvelle entité englobera aussi des prestations liées au multimédia et à tous les développements novateurs de la transition énergétique.

Aucune perte d'emplois

La fusion devrait être sous toit en janvier 2020. Elle maintiendra tous les emplois, sur deux sites distincts. A Sierre, l'exploitation ainsi que les activités administratives et techniques. Un nouveau bâtiment est prévu à l'Ecoparc de Daval, à l'ouest de la ville. A Sion, la Direction générale et le siège, dans un centre prévu dans le quartier des Ronquoz. Ce mariage est prometteur quant à la création à terme de nouveaux emplois à haute valeur ajoutée.

La nouvelle SA pèserait 322 millions de francs de chiffre d'affaires, regrouperait 450 collaborateurs pour plus de 150'000 clients.

	ESR	SIESA	Entité fusionnée
Fondation	1996	1994	2020
Communes actionnaires	17	10	26
Collaborateurs	303	145	450
CA consolidé	219 mio	103 mio	322 mio

Fusion Siesa - ESR

Die 26 Partnergemeinden werden über die Fusion von Sierre Energie und Energie de Sion Région entscheiden. Bei einem positiven Beschluss würde im Jahr 2020 im Wallis ein Energieakteur ersten Rangs entstehen. Sämtliche Arbeitsplätze würden erhalten bleiben. Das neue Unternehmen würde 450 Angestellte und 150'000 Kunden umfassen.



// Une digue protège les habitations et le chemin piéton au pied de la colline.

Colline de Plantzette: **zone sécurisée**

Une digue pare-pierres protège désormais la zone d'habitation et le chemin piéton qui relie le lac de Géronde au centre-ville. Haute de 3 mètres et longue de 140, elle contiendra d'éventuels éboulements sur la face sud de la colline de Plantzette. Le 9 mai dernier en fin d'après-midi, plus de 6000 mètres cubes de terre et de roches s'étaient affaissés au pied de la colline, après un hiver marqué par des précipitations très abondantes. L'éboulement n'avait causé que des dégâts matériels. En accord avec le Canton, la Ville avait lancé une procédure accélérée afin de sécuriser la zone au plus vite.

Nouvelles bandes à Graben

La patinoire sierroise est désormais équipée de nouvelles bandes plus souples afin d'éviter les risques de blessures. Cet équipement n'est pas encore obligatoire au niveau de la MySports League, dans laquelle évolue la première équipe du HC Sierre. Mais il pourrait le devenir à l'horizon 2020-2021. Ces bandes proviennent des derniers championnats du monde de hockey de Copenhague, et sont quasiment neuves.

Autre amélioration: le changement complet de l'éclairage. L'ancien système datait de la construction de la patinoire en 1977 et était devenu impossible à réparer. Le nouveau, équipé d'ampoules LED, répond aux directives de l'Association suisse pour l'éclairage.

La fusion **en question**



Les municipalités de Sierre, Chippis, Chalais et Grône sont en train d'analyser l'opportunité et la faisabilité d'une éventuelle fusion. Elles ont formé un comité de pilotage, composé de conseillers et de secrétaires communaux, et dirigé par les quatre présidents. Les communes collaborent déjà activement dans une quinzaine de domaines différents, du social à la sécurité en passant par les énergies, les forêts et la gestion des déchets. L'évolution des territoires et la spécialisation des compétences dans la gestion communale les poussent aujourd'hui à s'interroger sur un éventuel avenir en commun. Une étude de faisabilité a été mandatée. Elle va non seulement analyser les questions organisationnelles et financières, mais aussi les aspects citoyens et sociétaux. Les résultats seront connus au printemps 2019.

Colline de Plantzette: **gesicherte Zone**

Ein Damm schützt jetzt die Wohnzone und den Fussgängerweg, der den Gerundensee mit dem Stadtzentrum verbindet. Er ist drei Meter hoch und 140 Meter lang und wird allfällige Erdrutsche auf der Südseite der colline de Plantzette auffangen. Am 9. Mai dieses Jahres haben sich am späten Nachmittag mehr als 6'0000 Kubikmeter Land und Felsen gelöst.

Neue Banden **in Graben**

Die Eishalle von Siders ist jetzt mit neuen, flexibleren Banden ausgerüstet, welche das Verletzungsrisiko reduzieren. Diese Ausstattung wird in nächster Zeit auf der Ebene der MySports League, in welcher die erste Mannschaft des HC Siders spielt, obligatorisch. Eine andere Verbesserung: die vollständige Erneuerung der Beleuchtung.

Die Frage **der Fusion**

Die Gemeinden Siders, Chippis, Chalais und Grône analysieren gegenwärtig die Zweckmässigkeit und Machbarkeit einer allfälligen Fusion. Sie haben einen Lenkungsausschuss eingesetzt, der aus Gemeinderäten und -schreibern besteht und von den vier Präsidenten geleitet wird. Eine Machbarkeitsstudie ist in Auftrag geben worden. Die Ergebnisse werden im Frühling 2019 bekannt sein.



© FLORENCE ZUFFEREY

// La place du Cheval, attenante à la BMS, est une source d'inspiration pour les futurs projets de Muriel In-Albon.

«La BMS, un espace de rencontre et de partage des savoirs»

La nouvelle responsable de la Bibliothèque-Médiathèque de Sierre (BMS) déborde d'énergie et de bonnes idées pour animer l'institution. Rencontre avec Muriel In-Albon, passionnée par son métier.

Œil pétillant et sourire radieux, Muriel In-Albon ne cache pas sa joie d'avoir été choisie pour diriger la BMS. «Je suis très heureuse de reprendre une bibliothèque de proximité, au cœur de la ville. Cette situation facilite la synergie avec les partenaires locaux et les échanges avec les habitants.» Davantage encore que l'emplacement, c'est l'esprit des lieux que la nouvelle responsable souhaite valoriser. Depuis que Google a révolutionné l'accès aux informations, le visage des bibliothèques a complètement changé. «Ce n'est plus un temple du savoir, mais un espace pour se rencontrer, se divertir et réfléchir. Dans notre société hyperconsumentiste, c'est aussi le dernier endroit public où l'on peut se poser à l'abri gratuitement et prendre du temps pour soi.»

Le lecteur au centre

Muriel In-Albon est très attachée à l'accueil et à l'accompagnement du lecteur. «Être à l'écoute de ses goûts et de ses envies, le conseiller, le guider vers les ouvrages qu'il recherche... C'est le sens de notre métier au service de la lecture publique, j'y tiens beaucoup et je souhaite, avec l'appui d'une équipe motivée, que chaque usager se sente chez lui à la BMS.» C'est pourquoi l'institution maintient des heures de prêts et de retours manuels, au contact avec les bibliothécaires, en plus d'une borne informatique. «Chacun peut ainsi choisir d'aller vers une personne ou vers une machine pour l'enregistrement des livres.»

Animations et projets

Sous l'impulsion de sa responsable, la BMS va connaître quelques changements. La présentation des livres sera remodelée et

simplifiée en début d'année. Un nouveau site internet est en préparation. Pour faciliter le partage de savoirs au cœur de la cité, Muriel In-Albon compte organiser régulièrement des animations et événements. Des ateliers de philosophie pour les enfants ont été lancés cet automne, une grainothèque verra le jour au printemps. «Sierre est très riche en vie culturelle et associative, l'idée est de créer des passerelles vers ce qui existe», explique la bibliothécaire, qui se réjouit notamment de développer des projets en lien avec la place du Cheval, attenante à la BMS.

Parcours atypique, entre art, cinéma et management

Après une formation commerciale, Muriel In-Albon a travaillé comme artiste peintre et opératrice de cinéma avant de se passionner pour le métier de bibliothécaire. «J'y ai trouvé tout ce que je cherchais: la rigueur, la curiosité, la créativité et les nouvelles technologies.» En une dizaine d'années et un brevet fédéral de management en poche, elle passe par tous les postes de la Bibliothèque municipale de Sion, avant d'en prendre la direction en 2012. En 2016, la structure est absorbée par la Médiathèque cantonale. Muriel In-Albon y est chargée de la cinémathèque. Elle est la responsable de la BMS de Sierre depuis juin 2018. Fan de cinéma, elle anime le ciné-club sédunois Page & Image depuis sept ans.

La taxe au sac atteint son but

En faisant payer les sacs à ordures, on voulait favoriser le tri. Et ça marche. Durant les six premiers mois de l'année, la quantité d'ordures ménagères récoltées a diminué de 35% sur le territoire communal.

«Trier, c'est pas sorcier» est devenu le slogan le plus répandu dans la quasi-totalité des ménages du Valais romand. Le tri à la source était l'un des objectifs prioritaires de l'introduction de la taxe au sac au premier janvier 2018. Pari tenu. On retrouve de moins en moins de papiers et de carton dans les sacs taxés, mais beaucoup plus dans les moloks qui leur sont réservés (+ 34%). Même observation pour le verre: de janvier à avril 2017, ils en ont récolté 175 tonnes, soit 60 de plus qu'en 2017 pour la même période. Les comportements changent. Les écopoints s'adaptent. D'ici la fin de l'année, on va augmenter le nombre de moloks à papier, et parfois diminuer ceux dévolus aux ordures ménagères dans huit écopoints de la Ville.

Ciel, mon quota!

Côté déchetterie, la limitation de la gratuité à une tonne par ménage a modifié certaines habitudes. «Les gens craignent à tort d'épuiser trop vite leur quota», note l'ingénieur de ville Stéphane Delaloye. La nouvelle déchetterie de Chétroz a enregistré une baisse des apports de 65 tonnes sur les premiers mois de l'année. Or, pour arriver à ces 1000 kilos, il faudrait cumuler par exemple pas moins de 20 ordinateurs, 25 chaises de bureau, une cinquantaine de robots ménagers, 10 mètres carrés de parquet stratifié et 10 mètres carrés de carrelage. A moins de grands travaux de rénovation, il y a de la marge. On s'attend à des apports beaucoup plus conséquents en déchetterie dans les derniers mois de 2018, quand les gens s'apercevront qu'ils sont encore loin d'atteindre leur quota gratuit.

Les conteneurs semi-enterrés ont par contre la cote. Ils ont accueilli 236 tonnes supplémentaires de janvier à juin 2018, soit une hausse de 70%.

Le casse-tête des plastiques

Ils restent les premiers ennemis des ménages depuis l'introduction des sacs taxés. Et aussi ceux qui suscitent le plus de questions. Leur handicap: ils sont légers, mais prennent beaucoup de place. Que faire? Pour l'instant, il n'existe pas de filière de recyclage crédible et rentable pour les plastiques, sauf pour le PET, et sauf pour des cas très particuliers, notamment dans l'industrie. «Un simple film d'emballage alimentaire, épais comme un cheveu, peut être composé de sept plastiques différents», explique le responsable de l'environnement de la Ville Alain Brocard. Impossible à recycler. Conséquence: pour tout un chacun, le dernier voyage des plastiques doit se terminer dans les sacs taxés. Seule exception: les déchets trop encombrants pour tenir dans un sac de 110 litres. Ils peuvent être apportés en déchetterie, où ces sacs sont d'ailleurs vendus à l'unité.

Le consommateur n'est pourtant pas impuissant, loin de là. A lui d'éviter ces emballages au maximum, de s'en débarrasser à la sortie du supermarché quand c'est possible, de solliciter cette solution quand elle n'existe pas. De faire pression pour éviter de payer la débauche de plastique imposée par les distributeurs.

Die Sackgebühr hat ihr Ziel erreicht

Die Förderung der Abfalltrennung war eines der wichtigsten Ziele der Einführung der Sackgebühr anfangs 2018. Die Umstellung hat sich gelohnt. Innerhalb der ersten sechs Monate dieses Jahres hat sich die Menge der Haushaltsabfälle auf dem Gebiet der Gemeinde um 35% reduziert. In den gebührenpflichtigen Säcken findet man immer weniger Papier und Karton. Dieses Material wird vermehrt in den dazu vorgesehenen Moloks deponiert. Dasselbe gilt für das Glas: gegenüber 2017 wurden im gleichen Zeitraum 60 Tonnen mehr gesammelt. Bis Ende Jahr wird die Stadt die Zahl der Moloks zum Deponieren des Papiers in acht Ecopoints erhöhen. Die Beschränkung der unentgeltlichen Deponie in der Abfallsortierungsanlage auf eine Tonne pro Haushalt hat zur Veränderung gewisser Gewohnheiten geführt. «Die Leute befürchten ohne Grund, dass sie sehr rasch auf dieses Gewicht kommen», erläutert der Stadtgenieur Stéphane Delaloye. Um 1000 Kilos zu erreichen, müsste man jedoch zum Beispiel insgesamt 20 Computer, 25 Bürostühle, 50 Küchengeräte, 10 Quadratmeter Parkett und 10 Quadratmeter Plattenbelag deponieren. Wenn nicht grosse Renovationsarbeiten anfallen, gibt es also keine Probleme.





Les filous de la taxe, une minorité

Début janvier 2018. La Ville lance un avertissement. Après une courte période de tolérance, les fraudeurs de la taxe au sac recevront de lourdes amendes. 83 avertissements ont été lancés durant une période de transition d'une quinzaine de jours. Puis on a verbalisé: jusqu'à la fin juillet, 141 cas ont abouti à des contraventions. Trois fois sur quatre, les contrevenants à la taxe ont déposé des sacs non conformes, noirs le plus souvent. La dépose de cartons à côté des moloks suit avec 15% des cas.

Bien qu'elle existe, la fraude reste très minoritaire. 95% des usagers jouent le jeu. «L'ennui, c'est que, malgré son caractère marginal, cette tricherie peut poser d'importants problèmes,» remarque Stéphane Delaloye. Dissimuler des plastiques en les bourrant dans des cartons jetés dans les moloks à papiers, comme on a pu le constater à Sierre, peut par exemple engendrer une hausse significative du coût du traitement des déchets. Ce qui sera forcément répercuté sur le consommateur/citoyen par une hausse de la taxe de base. On le rappelle, la gestion communale des déchets se doit d'être autofinancée. Résultat: tous les usagers passeraient à la caisse pour une minorité de tricheurs.

Déchets verts: une solution à l'étude

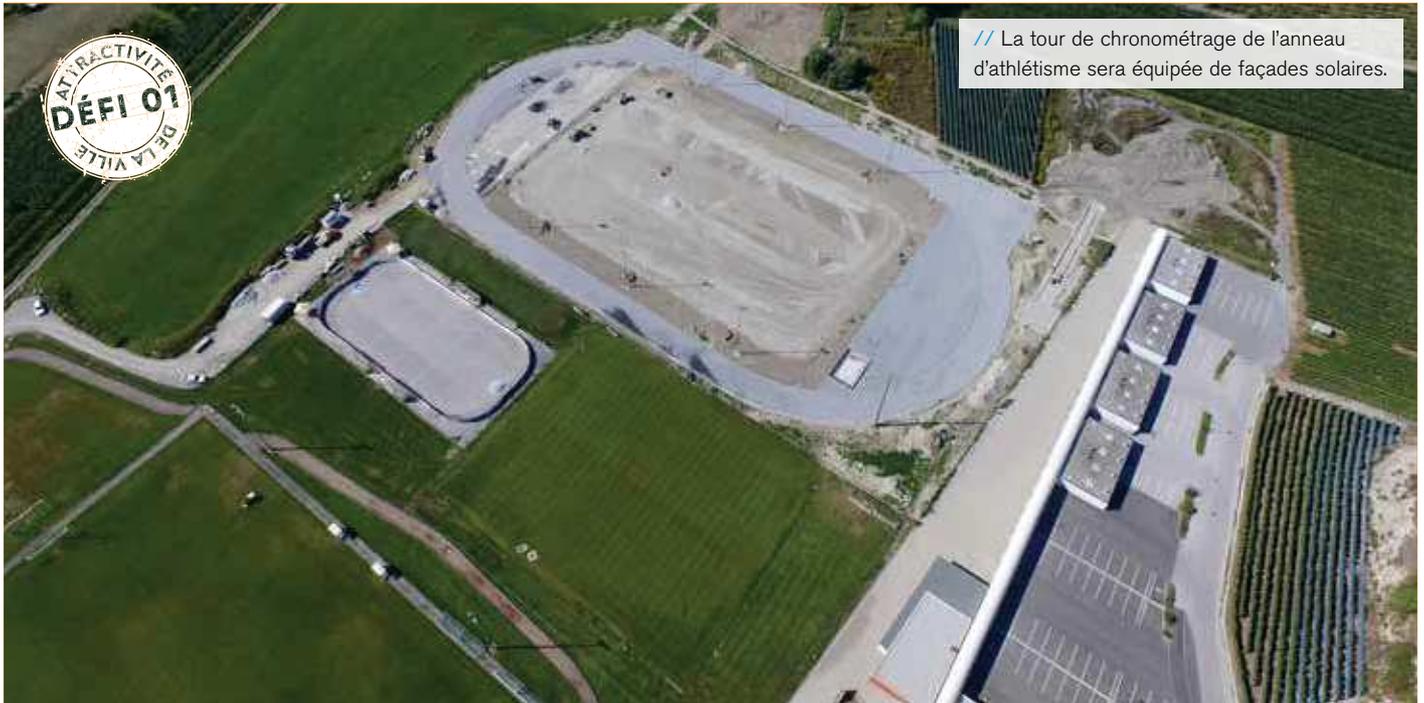
C'est une préoccupation des Sierrois. Que faire des déchets verts, des restes de cuisine, bref de tout ce qui peut entrer dans la composition d'un compost quand on manque de place chez soi pour en avoir un? On se dirige vers une solution régionale coordonnée. L'expérience a montré que les démarches solitaires ne fonctionnaient pas. Plusieurs systèmes sont à l'étude, mais pas celui des conteneurs collectifs à déchets verts, utilisés par exemple actuellement à Sion et qui posent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent. Il faudra attendre un ou deux ans pour que se dégage une solution pérenne.

À RETENIR

Dans les moloks à papier, du papier et du carton propres uniquement! Pas de mouchoirs usagés, ni d'emballages de pizzas encore humides de sauce tomate ou de papier ménage imbibé d'huile. Pas de plastique ni de sagex.

Dans les conteneurs à verre, seulement du verre. Et pareil pour tous les déchets acceptés dans les écopoints. Un tri rigoureux est essentiel.

Plus les déchets sont propres et homogènes, mieux on les recycle, et moins la facture communale est élevée. A contrario, déposer n'importe quoi n'importe où sera douloureux pour tous les porte-monnaie.



Le stade d'Ecossia dans les starting-blocks

Martigny et Sion se partagent aujourd'hui la quasi-totalité du gâteau des manifestations athlétiques en Valais. Avec son nouveau stade d'Ecossia, Sierre s'invite à la table.

Un anneau d'athlétisme de six couloirs, des installations pour le saut en longueur et en hauteur, la perche ou le lancer du disque... Le site d'Ecossia s'apprête à offrir un stade entièrement équipé aux athlètes siérois. La tour de chronométrage augmente encore son attrait, en permettant au Club athlétique de Sierre de se profiler au niveau cantonal. «C'est un plus pour un club qui le mérite», se réjouit le président du club John Pollmann. Et de citer les performances de Lore Hoffman, demi-finaliste aux Européens de Berlin sur 800 mètres, et de Julien Bonvin, demi-finaliste du 400 mètres haies aux Mondiaux des moins de vingt ans en Finlande. «Ce qui me réjouit tout autant, c'est que ça suit derrière, avec des jeunes prometteurs.» Ils sont une centaine, du tout petit à l'adolescent, à s'entraîner sous la bannière du quatrième club valaisan en nombre de licenciés.

Le stade d'Ecossia accueillera ses premiers athlètes en 2019.

La tour qui change tout

C'est un petit bâtiment de six mètres sur six, haut de trois étages. Il accueillera une installation de chronométrage reconnue par Swiss Athletics. Sa réalisation est le fruit d'une collaboration public-privé exemplaire entre le CA Sierre et la Ville. Le club a proposé cette solution et l'a financée à hauteur de 80% de son coût (Fr. 190'000.- pour une facture totale de Fr. 230'000.-). «Nous avons pu nous le permettre grâce à une gestion rationnelle du club et à l'investissement des bénévoles. Nous n'avons pas voulu prendre la posture de celui à qui tout est dû, et nous impliquer dans notre avenir», note John Pollmann.

Une tour pour quoi? Imaginez qu'un athlète batte le record valaisan du tour de piste sur le nouvel anneau d'Ecossia. Sans chronométrage officiel, son temps ne sera pas reconnu. Autrement dit, il comptera pour beurre. Avec cette installation, Sierre pourra ainsi organiser des meetings et, à terme se profiler pour des compétitions nationales ou suisses. Le Club profitera également de cette infrastructure pour stocker du matériel de compétition, et aménager un local d'inscriptions. «Au-delà de l'aspect sportif, on profile aussi Sierre comme une ville active et attrayante», conclut John Pollmann.

Das Stadion von Ecossia steht in den Startblöcken

Eine Laufbahn mit sechs Bahnen, Installationen für Weit- und Hochsprung, Stabhochsprung und Diskuswerfen... Am Standort Ecossia entsteht ein vollständig eingerichtetes Stadion für die Siderser Athleten. Die Zeitmessungseinrichtung erlaubt dem Club athlétique von Siders, sich auf kantonaler Ebene zu profilieren. Die Realisierung

dieser Einrichtung ist die Frucht einer vorbildlichen Zusammenarbeit zwischen öffentlichen und privaten Kreisen, in diesem Fall zwischen dem CA Siders und der Stadt. Mit dieser Installation kann Siders Meetings und sogar nationale Wettkämpfe organisieren. Das Stadion von Ecossia wird 2019 für die Athleten bereitstehen.

Le petit club des grands

Deux athlètes de haut niveau ont commencé leur carrière au CA Sierre, dans une ambiance motivante.

«Je sais d'où je viens»

Julien Bonvin

Demi-finaliste aux Championnats du Monde des moins de 20 ans 2018 sur 400 mètres haies, Tempere, Finlande.
Record personnel: 51"64



«On s'entraînait sur les berges du Rhône»

Lore Hoffmann

Demi-finaliste aux Championnats d'Europe de Berlin sur 800 mètres.
Record personnel: 2'01"67



«Sierre, c'est une petite ville sans stress, où tout le monde se connaît. Le CA Sierre lui ressemble. On est une grande famille, on s'encourage. Si j'avais bâti ma carrière athlétique dans un grand club, Zürich par exemple, j'aurais pu être étouffé par le talent des autres. C'est aussi difficile de se construire dans un environnement plus anonyme. Je ne regrette absolument rien. Au CA Sierre, j'ai été valorisé, ce qui m'a motivé. En plus, j'ai vécu des conditions d'entraînements à l'extérieur par -5 degrés. Il a fallu se battre et cela m'a fait comme je suis, un athlète qui sait d'où il vient.»

«Je me souviens qu'au début, on s'entraînait surtout sur la route des berges du Rhône, où les distances étaient marquées à la peinture sur le goudron. Alors quand on passe à la piste, c'est un sacré changement. En hiver, il fallait parfois se creuser la tête pour trouver des solutions d'entraînement. Etre contrainte de sortir de sa zone de confort aide à se construire en tant qu'athlète. Est-ce pour cela que les petits clubs avec très peu d'infrastructures se débrouillent souvent très bien, parfois mieux que ceux qui ont tout pour eux?»

Le point sur le site multisports d'Ecossia

Ce qui a été fait

-  aire d'atterrissage parapentes
-  terrain de foot juniors
-  terrain multisports
-  piste finlandaise
-  terrain de street-hockey
-  locaux de stockage pour les clubs
-  vestiaires, buvette, parking et chemin d'accès

Ce qu'il reste à faire

-  terrain de foot avec anneau d'athlétisme (printemps 2019)
-  terrain de foot gazon synthétique (2019 – 2020)
-  révision de tout l'éclairage du site et des terrains



// Bryan Fadi, président de la Skatepark Association Sierre, sur l'emplacement du futur skate-plaza.

Les skaters auront leur «plaza»

En skate, roller, trottinette freestyle ou pourquoi pas en BMX, les jeunes riders sierrois disposeront d'un nouveau terrain de jeu d'ici le printemps 2019.

Plus qu'un skate-park, ce sera un skate-plaza aménagé sur une surface de 500 mètres carrés, où pourront s'éclater les quelque 80 riders réguliers de la Ville. La différence? Le plaza propose des modules moins élevés et plus techniques. Les infrastructures de slide (glisse sur une barrière par exemple) seront elles aussi privilégiées. Pour une raison: «Nous avons voulu proposer une expérience qui soit accessible à tous, tant pour le débutant que pour le sportif confirmé», explique le président de la Skatepark Association Sierre, Bryan Fadi. Qui espère attirer plus de monde vers ce loisir.

Les travaux doivent débuter cet automne, avec un objectif d'ouverture au plus tard au printemps 2019. On ne peut fournir de délai plus précis. En cause: la météo. La structure en béton armé est très sensible à l'humidité et ne peut être réalisée que par temps sec.

Les jeunes s'investissent

Ce parc, ce n'est pas seulement la banale histoire d'un projet. Mais aussi celle de jeunes qui prennent à bras le corps leur loisir favori. A l'origine, la Skatepark Association Sierre avait milité pour que la Ville conserve une surface dédiée à ce sport. L'ancienne avait disparu à cause des travaux de construction de l'Ecole de commerce et de culture générale. Fin avril 2016, ils avaient remis à la Ville une pétition de 1500 signatures. Souhait entendu. Mais l'association ne s'est pas arrêtée en si bon chemin. Elle s'est investie, au sens propre, en lançant de multiples appels aux dons. Résultat: plus de 60'000 francs collectés à ce jour, sur un objectif de 80'000.- «On va continuer le travail», annonce Bryan Fadi. Cette implication, la Ville l'a très bien accueillie. Aussi a-t-elle dit oui quand l'Association lui a proposé d'agrandir la surface du parc de 360 mètres carrés, comme prévu à l'origine, à 510 grâce à l'adjonction de deux surfaces résiduelles. Cette participation spontanée allège la facture totale de l'ouvrage, estimée à 376'000 francs, et témoigne surtout d'une implication citoyenne dont rêvent toutes les collectivités.

Die Skater erhalten ihre «Plaza»

Ob mit Skates, Rollern, Freestyle-Trottinets oder BMX: die jungen Skater von Siders werden im Frühling 2019 über ein neues Spielfeld verfügen. Es wird nicht nur ein Skatepark, sondern vielmehr eine Skate Plaza sein, die auf einer Fläche von 500 Quadratmetern eingerichtet wird, und auf der sich die rund 80 regelmässigen Skater der Stadt austoben können. Die «Plaza» beinhaltet einfachere und technisch anspruchsvollere Module. Die Arbeiten beginnen diesen Herbst und die Eröffnung sollte spätestens im Frühling 2019 stattfinden. Die Jugendlichen der Skatepark Association Siders haben sich mit einer Geldsammlung an der Finanzierung ihres Parks beteiligt. Sie haben bereits 50'000 Franken gesammelt.



// Plus de 50 musiciens, âgés entre 12 et 77 ans, jouent dans l'orchestre d'harmonie sous la houlette de Ronald Favre.

La Gérondine, tout pour la musique!

Ces dernières années, l'Harmonie municipale a étoffé et rajeunit ses rangs. A la veille de son 150e anniversaire, elle affiche son plaisir de jouer et de partager.

«Une harmonie, c'est comme une équipe de foot. Cela ne suffit pas d'avoir de bons éléments, il faut pouvoir créer un véritable ensemble.» Ronald Favre sait de quoi il parle. Lorsqu'il a repris la direction de la Gérondine en 2009, la société vivait une passe difficile et cherchait un nouvel élan. «Parmi nos objectifs, il y avait la volonté d'élever le niveau musical, motiver les musiciens et garder les jeunes avec nous. Tout le monde a adhéré au projet et nous avons pu aller de l'avant», relève Christian Florey, le président de la Gérondine. En moins de dix ans, la société a accueilli une vingtaine de musiciens supplémentaires. Avec 54 instrumentistes âgés entre 12 et 77 ans, l'Harmonie peut exprimer toute la palette de sons qui fait son identité. Pour y arriver, il a fallu convaincre et former des jeunes dans la maîtrise d'instruments rares, comme le hautbois, le cor ou le basson.

Soigner la relève

Le plaisir de jouer ensemble est au cœur de la vie de la Gérondine. «C'est aussi une histoire de familles. Beaucoup de nos musiciens sont issus de la même fratrie ou ont des liens de parenté sur plusieurs générations», explique Ronald Favre, dont la femme et les trois enfants jouent dans l'Harmonie. L'Ecole de Musique contribue fortement à assurer la relève. Grâce au subventionnement des cours donnés par les professeurs du Conservatoire et à l'achat d'instruments, la Gérondine facilite l'accès à l'apprentissage de la musique.



«Ce qui nous plaît le plus, c'est de pouvoir jouer avec la totalité des instruments lors de notre concert annuel.»

Christian Florey, président de la Gérondine et tromboniste

Sur la scène du TLH-Sierre

Beaucoup de Sierrois ne connaissent de la Gérondine que les prestations publiques solennelles de la Fête-Dieu, de la première communion ou du 1er août. «C'est important de remplir cette mission officielle qui rythme la vie de la ville. Mais ce qui nous plaît le plus, c'est de pouvoir jouer avec la totalité des instruments lors de notre concert annuel», explique Christian Florey. Depuis deux ans, la Gérondine est entrée dans la programmation officielle du TLH-Sierre, ce qui lui permet de se produire plusieurs soirs d'affilée. Sur scène, l'orchestre déploie toute sa richesse instrumentale à travers des pièces musicales aussi bien modernes que classiques. Pour son prochain concert de 2019, il prépare le poème symphonique «Finlandia» de Jean Sibelius.

En 2019, l'Harmonie municipale aura 150 ans. Un anniversaire qu'elle compte célébrer à travers plusieurs actions, tout au long de l'année. Points forts du programme, la participation au concours des harmonies lors de la Fête cantonale de musique à Naters et une grande soirée de gala en automne.

Une harmonie, pas une fanfare

Une harmonie est un ensemble musical regroupant la famille des bois, la famille des cuivres et la famille des percussions. A ne pas confondre avec la fanfare, formée uniquement de cuivres et de percussions.



Des artistes marchent sur un fil aux Bains de Géronde

Après les bruits d'eau et les cris des enfants, c'est une exposition qui s'est installée sur la pelouse en septembre dernier, dans les cabines et les douches des Bains de Géronde. Son nom: «DesÉquilibres »

C'est quoi l'équilibre? Et le déséquilibre? Comme dans le titre de l'expo, l'un ne vit pas sans l'autre. Dans le quotidien comme dans la création, on marche sur un fil, parfois on le perd. On s'adapte sans cesse à un environnement nouveau. On recrée au jour le jour sa carte d'identité. On s'intègre, quel que soit le poids des habitudes, du lieu, du temps. Telle a été l'optique prise par le Service de l'intégration de la Ville et Région de Sierre pour sa deuxième exposition dans l'écrin insolite des Bains de Géronde. C'était en septembre dernier.

Les écoliers dans le bain

Le champ d'exploration de «DesÉquilibres» est vaste. Chaque artiste se nourrit de sa terre, que ce soit au travers de ses traditions culturelles ou dans la façon de les exprimer. Comment faire quand on la quitte, par contrainte ou par choix? Anna Lopez Luna (vidéo), Stéphane Meier (installations, peintures), Patricia Pittet (sculpture), Andres Salgado (dessin), Liliane Salone (dessin, peinture, installation) y ont répondu chacun à leur façon. Tout comme l'écrivain et réalisateur Abdellah Taïa, qui connaissait déjà Sierre et sa région pour avoir participé aux Rencontres Orient-Occident.

L'expo 2018 a aussi voulu faire partager l'expérience à celles et ceux qui sont en pleine construction de leur identité: les écoliers. Une dizaine d'ateliers ont immergé des enfants du primaire et du secondaire II dans ce funambulisme artistique. Sur place, ils ont construit

des totems, vécu des visites participatives, découvert les DesÉquilibres.

«J'ai trouvé mon équilibre en Valais»

«Je trouve que l'être humain est très déséquilibré aujourd'hui. Et moi aussi. J'ai sans cesse cherché mon équilibre. Et je l'ai trouvé en Valais.» L'artiste Liliana Salone naît à Palerme en 1964. Elle y étudie l'architecture, avant de gagner Bologne et son Académie des Beaux-Arts, où elle se forme au dessin. En 2014, sa vie change. En résidence artistique à Monthey, Liliana vit une révélation: «En Italie, je sentais qu'il me manquait quelque chose, sans savoir vraiment quoi. Je l'ai trouvé ici: c'est la nature, les montagnes surtout. Ce lien fort et presque spirituel me donne un sens.»

Du coup, l'intégration de Liliana Salone a coulé aussi naturellement que le ruisseau. «Bologne est une ville et comme dans toutes les villes, la vie y est violente. Ici, tu peux avoir des rapports humains directs et très forts.» A Géronde, Liliana Salone a présenté une installation, une sorte de chapelle intégrée à une cabine de bains. «J'ai voulu créer une sorte de lieu sacré dans un endroit aussi profane qu'une piscine.» Contraste, déséquilibre... Différence. «L'intégration pour moi, c'est créer un rapport entre mon univers et celui qui m'entoure. Dans une société où tout est standardisé, magasins, odeurs, goûts, les différences sont très importantes. Elles ne divisent pas, au contraire elles relient. Pourvu qu'on les respecte.»



«L'intégration, c'est créer un rapport entre mon univers et celui qui m'entoure.»

Liliana Salone, artiste



Des familles se **haïssent** au TLH

Olivia Seigne met en scène la «Famille Schroffenstein», une tragi-comédie qui raconte des déchirements familiaux à coups de rumeurs et de suspicions.

Début du dix-neuvième siècle. L'Europe est en guerre. Et c'est aussi de guerre que parle Heinrich von Kleist dans sa première œuvre. Pas celle des armées, mais celle, insidieuse et fourbe, de deux familles que rien n'opposait a priori. Et qui vont finir par se haïr. «Je suis tombée amoureuse de cette pièce à l'âge de 18 ans», se souvient Olivia Seigne. «Pour son écriture mais aussi pour son thème. A cause de simples malentendus, l'histoire de ces familles bascule dans un cercle vicieux de violence, à coups de rumeurs, de fantasmes et de paranoïa.» Seule lumière dans ces ténèbres, l'amour naissant de deux jeunes gens, qui doivent lutter sang et eau pour donner la parole à la bonté et la joie. La guerre est facile, la paix se conquiert.

Le rire dans la tragédie

Tragique, donc. Mais drôle aussi. Les personnages sont tellement pris dans les univers qu'ils s'inventent, déconnectés de toute réalité, que la pièce confine parfois à l'absurde. «Quand von Kleist a lu sa pièce à des amis, il a dû s'arrêter tant ils riaient», note Olivia Seigne. Le décalage entre les fantasmes et le réel conduit à des situations comiques, malgré le sérieux du thème.

Un thème qui, deux siècles plus tard, semble plus actuel que jamais. «Voyez les rumeurs lancées sur les réseaux sociaux, la difficulté de trier dans le flux des infos que nous recevons, les théories du complot.» Pas besoin de familles, nous toutes et tous avons

pu vivre ces escalades en vase clos, qui se nourrissent d'elles-mêmes et partent en vrille. Dans les communautés de la chorale, du foot, du quartier. «C'est terrible. On se laisse prendre si facilement dans les méandres de la haine, alors qu'il suffirait de se parler pour désamorcer la mèche.»

«La Famille Schroffenstein», Théâtre les Halles, Sierre. Du 5 au 9 décembre. Succession de tableaux portés par six comédiens. Mise en scène Olivia Seigne.

Les «**Belles Complications**»

C'est une démarche commune de plusieurs théâtres romands. Principe du second opus de cette initiative lancée en 2015: trois jeunes metteuses en scène montent des projets différents inspirés de textes classiques ou contemporains, mais portés par un même collectif de comédiens. «La Famille Schroffenstein», co-produit par le Théâtre Populaire romand et le TLH-Sierre, entre dans ce cadre de collaboration culturelle. Ces «Belles Complications» favorisent les échanges, les passerelles, permettent aussi aux pièces de tourner et aux artistes de se confronter à des publics différents.

AGENDA

NOVEMBRE

10

NUIT DES MUSÉES

Rendez-vous au Musée du Vin à Sierre dès 17h30: visite guidée autour du thème «Écoutez ce que vous goûtez!» A 18h, la Fondation Rilke organise une lecture sur le thème du sommeil.

www.ndmvs.ch

18

ENSEMBLE MAURICE K

Cinq musiciens explorent les musiques du monde. Concert proposé par Art et Musique. Hôtel de Ville à 18h.

www.art-musique-sierre.ch

28

LOU ANDREAS-SALOMÉ

Film de Cordula Kablitz-Post, proposé par la Fondation Rilke. Au Cinéma du Bourg à 20h30.

www.fondationrilke.ch

DÉCEMBRE

05
09

LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN

Pièce de théâtre mise en scène par Olivia Seigne. 20h30 en semaine, 18h30 le dimanche.

www.tlh-sierre.ch

13

JEU DE PISTE AU CHÂTEAU

Visite guidée de l'intérieur du Château Mercier, sous forme de jeu de piste, à 19h.

www.chateaumercier.ch

15

DES ROSES DANS LA SALADE

Spectacle pour enfants organisé par Magimalice. 17h à La Sacoche.

www.magimalice.ch

23

CASSE-NOISETTE

Par le Ballet du Bolchoï, en direct de Moscou. Diffusion au cinéma du Bourg à 16h.

www.ecrantotal.ch

23

MARCHÉ DE NOËL

Sur l'avenue Général-Guisan, l'avenue de la Gare et la rue du Bourg. De 9h à 19h. Organisé par les commerçants sierrois.

www.commerçants-sierrois.ch

JANVIER

14

SOIRÉE JAZZ

Nicolas Fardel quartett, concert à 20h30 à la Jazz-Station.

www.jazz-station.ch

25
26

OSTANDE

Concert électrorock «Noyés par la décreue», par le groupe Ostande au TLH-Sierre à 20h30.

www.tlh-sierre.ch



Jusqu'au 30 NOV.
LA VOIX DU VIN

Avez-vous déjà écouté un vin? Non? Alors, venez et découvrez! Musée du Vin, Sierre. Du mercredi au vendredi, 14h-18h, samedi - dimanche 11h-18h

www.museeduvin-valais.ch

23 – 27 NOV.

BRADERIE ET FOIRE STE-CATHERINE

Braderie dès le vendredi à la Plaine Bellevue, élection des Catherinettes le lundi soir. Grand marché de la Foire lundi et mardi, avec plus de 300 stands sur l'avenue Général-Guisan.

www.braderiesaintecatherine.ch




5 DÉC.
NOËL SANS FRONTIÈRES

Fête sur la place de l'Hôtel de Ville dès 17h. Distribution de friandises par le Père Noël, dégustation de thés, vin chaud, spécialités d'ici et d'ailleurs.

www.sierre.ch

TOUS LES MARDIS DE L'ANNÉE

Marché de produits frais et artisanat sur la place de l'Hôtel de Ville, de 8h à 14h.